



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

23



UNE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES

le MUTILE de l'OCEAN

dessinée par Edouard Delcroix

LE MUTILE DE L'OCEAN

d'après le livre de Jean Merrien (André Bonne, édit.)

25 FEVRIER 1883. PÊCHANT AU S.E. DE TERRE-NEUVE, UN DORIS DE LA GOËLETTE "GRACE L. FEARS" EST SURPRIS PAR LA TEMPÊTE.

LE VENT VIRE, HOWARD! COUPONS LES LIGNES, ET SOUQUONS FERME POUR RALLIER LA "GRACE".



MAIS LE VENT SOUFFLE PLEIN NORD-EST CONTRE EUX, ET LA NEIGE BRUSQUEMENT, VOILÉ LE BUT.

ON NE GAGNE PAS, TOM, CONTRE CE DARNIE VENT. OH! MAIS... J'VOIS PLUS LA GOËLETTE!...



HOWARD A JETÉ LE GRAPPIN

VOILA... IL N'Y A QU'A ATTENDRE QUAND CETTE FICHUE NEIGE CESSERA, NOUS VERRONS LES FEUX DE LA "GRACE".



AH! QUEL FROID!... ET IDIOTS QUE NOUS SOMMES, ON N'A RIEN EMPORTE A MANGER!...

ENFIN, UN FEU DEVANT!...

C'EST PAS MALHEUREUX? APRES LA PEINE QU'ON S'EST DONNEE POUR LES PRENDRE?

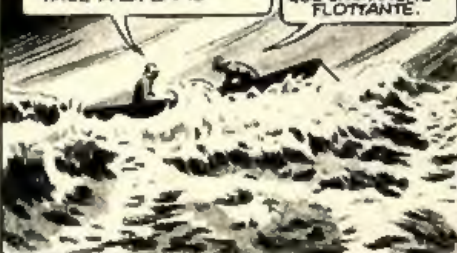
TONNERRE! ON N'AVANCE PAS!...



MAIS LA LUMIERE N'APPROCHE PAS, DE NOUVEAU, ILS MOUILLENT LE GRAPPIN ET L'AUBE VENU, LE DORIS EST SEUL SUR L'OCEAN...

LA MER EST TROP FORTE, IL FAUT SE REMETTRE FACE A LA LAMIE

LE GRAPPIN EST INUTILE, JE FABRIQUE UNE ANCRE FLOTTANTE.



PLUS J'EN REJETTE, PLUS IL EN REVIENT...



S'EMPRESSANT DE COUPER L'EAU, TOM, PAR MEGARDE, JETA A LA MER LES MOUFLES QUE HOWARD AVAIT RETIREES POUR TRAVAILLER.

HOWARD! REGARDE COMME TES MAINS DEVIENNENT BLANCHES!



TROP TARD! JE NE PEUX PLUS EMPECHER MES DOIGTS DE GELER! MAIS SI MES MAINS GELENT TOUT OUVERTES, JE NE POURRAI PLUS ME SERVIR DES AVIRONS!...

IL PREND UN AVIRON, EN ENTOURE LA POIGNEE AVEC SES MAINS, ET RESTE AINSI 20 MINUTES, JUSQU'A CE QUE ELLES SOIENT COMME DEUX BLOCS DE PIERRE.

AU MOINS, TOM NE SERA PAS SEUL POUR SOUQUER...



POUR EPARGNER SA MAIN, HOWARD S'EST DECHAUSSE, DANS LA BOTTE, LE PIED EST NU.

MON PIED! MON PIED GELE AUSSI!



TERRASSE PAR LA FATIGUE ET LA FAIM, TOM DELIRE...

HE! BONICHE, APPORTE-MOI UNE BONNE PINTÉ DE BIÈRE...

PAUVRE TOM, JE NE VAIS RIEN LUI EN DIRE...

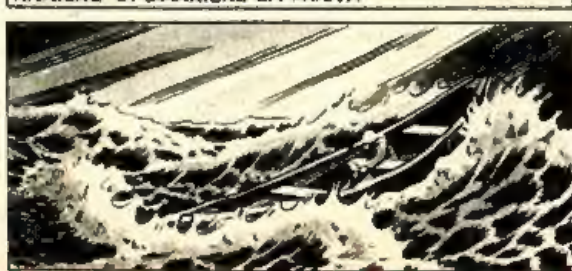


A L'AUBE DU 3^e JOUR, LE VIEUX TOM A CESSÉ DE LUTTER.

TOM, MON VIEUX TOM... IL EST MORT!



LE VENT A FLOTTÉ, SEUL MAINTENANT, HOWARD BLACKBURN DISPUTE SA VIE A L'OCEAN. LES TENEBRES D'UNE QUATRIÈME NUIT IMPOSENT UN NOUVEAU ARRÊT, MAIS LE FROID GUETTE POUR S'EMPARER DE DORMIR IL S'AGRIFFE DES DEUX BRAS A UN BANC ET SE BALANCE D'AVANT EN ARRIERE ET D'ARRIERE EN AVANT.



LA CÔTE DE TERRE-NEUVE NE COMPORTE PAS DE ROCHES TRÈS ÉLOIGNÉES, ET CES OISEAUX... LA TERRE DOIT ÊTRE PROCHE!



LE MUTILE DE L'OCEAN

ENFIN, LA TERRE SE PROFILE. IL EST MIDI.



VERS 5 HEURES...



C'EST LE SIXIÈME JOUR POUR HOWARD
CE SERAIT LE DERNIER SI...



MARTHA! MARTHA! FAIS
CHAUFFER DE L'EAU VITE!
DE L'ALCOOL...



IL EST PRESQUE GELE! TU AS VU SES
MAINS P... NOULETTES... ET LES DOIGTS
TOUT GRIS!...



EN QUELQUES JOURS, CES BRAVES PÊ-
CHEURS ONT REMIS LE GRAND GARS SUR
PIEDS...

PLUS DE DOIGTS, SAUF DEUX
BOUTS DE POUCES, ET PLUS D'ORTEILS
AU PIED GAUCHE!...



MAIS ON VIT RAUQUEMENT
À LITTLE RIVER, ET HOWARD
NE VEUT PAS ÊTRE À LA
CHARGE DE SES
NOUVEAUX AMIS



VIEN LE PRINTEMPS! UN BEAU JOUR, IL SEMBLA-
QUE AVEC FRANK, SON SAUVEUR, ET IL RETROUVE
DES PÊCHEURS QUI L'ONT CONNUS NAGUÈRE



HOWARD!
EST HOWARD

ON TE CROYAIT
MORT, HOWARD...

HELLO!

D'UN GESTE, FRANK APPREND AUX
LIGNEURS QU'HOWARD EST MUTILÉ.

NOTRE MARÉE EST
FINIE. NOUS REN-
TRONS DEMAIN.



LE CAPITAINE SALMON DE NOTRE
GOELETTE, LA "YOUNG LADY",
T'EMBARQUERA VOLONTIERS.

JE N'AURAIS PAS VU
PARTIR SANS REMERCIER
MARTHA ET LE VIEUX
CHARLES



VOGANT AU LARGE DE LA NOUVELLE-ECOSSE
LA "YOUNG LADY", RAMÈNE AU PORT LA PÊCHE
ET LES HOMMES HARASSÉS.



4 JUIN 1885. GLOUCESTER, UN PEU AU NORD
DE BOSTON.

TU VEUX DEBARQUER?
POUR ALLER OÙ?

J'SAIS PAS,
CAPITAINE.



POUR QUI ME PRENDS-TU? LES CAPITAINE
YANKEES NE SONT PAS DES SAUVAGES!
SOIS AU BAR DU CHEVAL MARIN À
SIX HEURES.



ET À L'HEURE DITE, HOWARD IN-
QUIET SE REND AU CHEVAL MARIN.



MAIS QU'EST-CE DONC?
POURQUOI TOUT CE MONDE,
ET QUI APPLAUDISSENT-ILS AINSI?



LE MUTILE DE L'OCEAN

HOWARD BLACKBURN EST BEL ET BIEN À L'ORDRE DU JOUR. ON LUI FAIT RACONTER SON HISTOIRE, ET BRUSQUEMENT...

PAR LE DIABLE! QUE CHACUN DONNE CE QU'IL PEUT: IL FAUT QUE BLACKBURN SOIT PROPRIÉTAIRE DE CE BAR.



HOWARD DEVIENT PROPRIÉTAIRE DU CHEVAL MARIN... IL S'ACCOUTE-ME VITE AU GESTES DE SON NOUVEL EMPLOI.



LES ANNÉES PASSENT. LEUR CALME NE FAIT PAS LA JOIE DE BLACKBURN.



UN BEAU JOUR, N'Y TENANT PLUS...

JE TIENDRAI LA BOUTIQUE ET JE TE RENDRAI TA CLIENTÈLE QUAND TU REVIENDRAS.

JE VAIS AU PAYS DE L'OR! J'EN REVIENDRAI MILLIONNAIRE!



IL EMBARQUE SUR LA "PIMPRENELLE". TOUT L'EQUIPAGE EST FAIT DE CHERCHEURS D'OR SA ROUTE VERS LE KLONDIKE PASSERA AU SUD DE L'AMÉRIQUE...



AU LIEU DE SAVOIR, HOWARD ARRIVE VITI À FAIRE LE POINT.

C'EST BON COMME ÇA, CAPTAIN TOMMY?

BRAVO, HOWARD! CETTE FOIS, ÇA Y EST!



PENDANT LA TRAVERSEE, EN PLEIN POT AU NOIR.

ATTENTION, NIC... OH!...



ZONE DE TRANSITION DES ALIZES DU N-E ET CEUX DU S-O. TERRIBLES GRAINS.

LE MOUSSE L'A ÉCHAPPÉ BELLE, GRÂCE AU TREMPIN DE CES QUATRE VIGOUREUX BRAS.



NIC? TU AS DIT NIC?

OUI, JE SUIS NIC LISHMAN, LE FILS DE MARTHA DE LITTLE RIVER. MON PÈRE EST MORT. JE VEUX AUSSI TROUVER DE L'OR.



APRÈS PLUS DE TROIS MOIS DE VOYAGE, LA "PIMPRENELLE" DOUBLE LE CAP HORN, PLEIN VENT DEBOUT, EN TIRANT ADROITEMENT DES BORDS.



SEPT MOIS ET DEMI DE MER ONT AMÈNE LA GOELETTE À "FRISCO".



LA "PIMPRENELLE" ET TON PREMIER VOYAGE NOUS CONDUIT EN ALASKA.

ALORS? BIEN ENTENDU? TU NOUS ACHÈTES

CETTE NUIT-LÀ...

NOTRE "PIMPRENELLE" QUI S'EN VA SANS NOUS!!



D'UN BOND, ILS SONT DANS L'ESCALIER. MAIS HOWARD EN SE PRÉCIPITANT OUBLIE QU'IL N'A QU'UNE JAMBE VALIDE...



UNE CUISSE CASSÉE, ÇA VA JURER TROP LONG-TEMPS. PARTEZ SANS MOI...



MOI, JE RESTE!

C'EST, HE LAS, UN FA-TRICEN MALHABILE QUI SOIGNE HOWARD.



REGARDE-MOI, ÇA NON MAIS REGARDE PLUS QUESTION D'ALLER TAPISSER DE LA TERRE AU KLONDIKE. MAINTENANT, ET TU ES TROP JEUNE POUR Y ALLER SEUL.



LE MUTILE DE L'OCEAN

NOUS ALLONS RETOURNER
A GLOUCESTER, HOWARD TU
Y REPENDRAS TON BAR, ET
MOI, JE NAVIGUERAI



LES DEUX COMPAGNONS TRAVERSENT LES
ETATS-UNIS PAR CHEMIN DE FER ET
HOWARD SE RETROUVE AU
"CHEVAL MARIN"



1894. BLACKBURN AC-
CUEILLE EN QUALITE
D'HOTESSE, LA MA-
MAN ET LA PETITE
SOEUR DE M. QUE
LA PISERE A
CHASSEES DE
LITTLE RIVER. UN
JOUR, UN MEDECIN
DE GLOUCESTER
REDRESSE SA
JAMBE ESTROPIEE.
TOUTEFOIS, RIVE
AU BAR, HOWARD
SE MORFOND...
QUE POURRAIT-IL
FAIRE ?

UN JOUR, IL A UNE IDEE: CETTE IDEE
EST UN DEFI A LA SENSATION
OBSSEDANTE QU'IL EPROUVE D'ETRE
UN HOMME DIMINUE



HOWARD VEUT RESTER UN ANI DE LA MER.
IL SE CONSTRUIT UN BATEAU BIEN A LUI.
FAIT DE SES PAUVRES MAINS SANS DOIGTS



ET COMME IL L'ACHEVE, UN JOUR,
UN CLIENT DU BAR...

UN VOYAGE ORIGINAL, HOWARD, CE
SERAIT D'ALLER DE GLOUCESTER
AU VIEUX GLOUCESTER, TU SAIS,
AU FOND DU CANAL DE BRISTOL,
EN ANGLETERRE...



ENHARDI PAR SON SUCCES,
HOWARD VEUT PROUVER QU'UN
MARIN SANS DOIGTS, SUR MER,
PEUT AGIR COMME LES AUTRES
ET C'EST LE DEPART:
16 JUIN 1899.



APRES 61 JOURS D'UNE TRAVERSEE SANS
HISTOIRE, LE PETIT VOILIER ATTEINT GLOU-
CESTER, LE PORT ANGLAIS SUR LE SEVERN.
L'ACCUEIL Y EST TRIOMPHAL.



CRAIGNANT LES VENTS CONTRAIRES ET LA
SAISON DES TEMPETES, HOWARD VEND
SUR PLACE SON "GREAT WESTERN".



LE "GREAT WESTERN",
EST A VOUS, SIR... MOI,
JE RETOURNE AUX
ETATS-UNIS, PAR
PAQUEBOT...

IL AVAIT REPRIS LE GOUT DE LA MER: IL SE
CONSTRUIT UN NOUVEAU VOILIER.



AUSSEI FIN COUREUR QUE LE
PREMIER MAIS PLUS PETIT,
LE "GREAT REPUBLIC", AIDE
HOWARD A SURMONTER
ENCORE UNE FOIS SON
HANDICAP...



AVEC 39 JOURS DE MER, IL
ETABLI UN RECORD QU'AUCUN
BATEAU DE SA TAILLE NA
BATTU DEPUIS.



ENFIN!
USBONNE!

MUSTARD, AYANT TRAVERSE LES
ETATS-UNIS DU GOLFE DU SE
LAURENT AUX BOUCHES DU
MISSISSIPPI, IL LONGE LA FLO-
RIDE VERS LE NORD, MAIS
IL ECHOUE ET SE PERD.



PUIS, IL DECIDE DE FAIRE AUTRE CHOSE...

BIEN SUR LAWLOR ET AUSSI JOHNSON, EN
1816, ONT PASSE L'ATLANTIQUE SUR UN
SIMPLE DORIS MATE, MAIS...



ET ALORS? POUR-
QUOI PAS MOI?



ET EN AVANT,
D'ABORD N-E, SUR
TERRE-NEUVE

MAIS AU LARGE DE LA NOUVELLE
ECOSSE, IL CHAVIRE TROIS FOIS
IL EST SAGE: IL RENONCE.



LES DORIS NE
SONT PAS FAITS
POUR NAVIGUER
A LA VOILE

PLUS QUE NE L'AURAIT FAIT SON OBSTINATION DANS
UNE FOLLE TEMERITE. SON HUMILITE GRANDIT
HOWARD, LE "MUTILE DE L'OCEAN", LE "SUPREME
HONNEUR DES MARINS"...



UN TYPE EXTRAORDINAIRE



J'AI rencontré, récemment, un type extraordinaire. Son nom ne vous dirait rien. Il n'est connu de personne. Et pourtant c'est un garçon extraordinaire.

Je parlais avec lui depuis une heure. Je l'interrogeais sur sa famille, sur ses condisciples, sur ses professeurs.

— Monsieur Untel, il paraît qu'il est très sévère ?

— Mais non...

— Ton ami, tu sais : Chose... On m'a dit de lui pis que pendre.

— On exagère toujours...

— Je me suis laissé dire que ton frère t'en faisait voir de toutes les couleurs.

— Il aime plaisanter...

Je le poussais dans ses derniers retranchements. Rien à faire.

Je lui tendais la perche : il ne la prenait pas.

Et voilà bien en quoi ce garçon était extraordinaire :

IL NE DISAIT JAMAIS DE MAL DE PERSONNE.

Faites-en l'expérience. Ecoutez une conversation. Interrogez-vous vous-mêmes, et dites-moi si l'on peut parler longtemps de quelqu'un sans en dire du mal ?

Voilà pourtant une excellente discipline à s'imposer. Vous ne trouvez pas ?

Tintin

LE PÈRE DE ROBINSON ÉTAIT ANVERSOIS !

KAREL VAN D., Anvers. — J'ai lu quelque part, Tintin, que l'auteur de « Robinson Crusoë » était d'origine anversoise. Moi qui suis né à Anvers, tu penses si ça m'intéresse ! Qu'en est-il ?



Daniel Defoe fut, en effet, des aïeux belges, protestants expulsés par le duc d'Albe. Ils se nommaient Defauw. Le fameux écrivain s'appela d'abord Foe, mais comme ce mot, en anglais, signifie « ennemi », il y a ajouté De. Voilà comment Daniel Defauw devint Foe, puis Defoe.

Il arrive souvent que des noms de famille subissent ainsi de sérieuses modifications.

160 ANS !... QUI DIT MIEUX ?

ANNE D., d'Etterbeek. — La question des centenaires m'intéresse beaucoup parce que j'ai une grand-mère qui est très vieille : 83 ans ! On m'a dit qu'il existe un village en Russie où l'on compte une centaine de vieillards dont l'âge va de 90 à 120 ans. Qu'en penses-tu ?

Je pense qu'il n'y a là rien d'impossible. Il s'agit de la province de Gomel. Un des habitants de cette province a aujourd'hui 115 ans et il travaille toujours, paraît-il. Il ne compte pas moins de 48 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

D'autre part, on me signale qu'au Pakistan est morte récemment une femme qui était âgée de 160 ans !

Qui dit mieux ?

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

● Christine Sœur, 102, rue Marie-Thérèse, Bruxelles. Avec Anglais d'environ 13 a.

● Wim Van Berckelaer, Passendalestraat, 70, Borgerhout (Anvers). Avec Canadien environ 16 ans.

● Lucien Beels, Roesselarestraat, 214, Izegem (W.-Vl.). Lecteur Africain du Sud, Angleterre, etc. 16 ans.

● Kathryn Granger Lee, Rue

Barata Ribeiro, 345, apt. 201, Copacabana, D. F. Rio de Janeiro (Brasil). 15 ans.

● Astrid, Charles-Henry et Anne Van Parijs, 7, rue de l'Eglise, Rixensart (Belg.), respectivement 17, 14 et 12 ans, désirent correspondre avec Canadiens.

● Ingenito Alfredo, rue St-Léonard, 540, Liège. 13 ans. Avec Italien, Congolais ou Canadien.

Entre Nous !

LES RATS N'AIMENT PAS LES SONNERIES !

BERNADETTE G., Arion. — Je possède une petite souris blanche et je l'aime beaucoup. Elle est très familière et vient manger dans le creux de ma main. N'est-ce pas que c'est amusant ?

Assurément, Bernadette. Mais permets-moi de te donner un conseil : n'approche pas trop près de sa cage ton réveille-matin !

Pourquoi ? Parce que les rats (sinon les souris) n'aiment pas du tout le bruit des sonneries.



C'est le professeur Valléry-Radot qui s'est livré à cette petite expérience. Il a mis des rats dans des cages; il a fait sonner des réveille-matin; et il a observé les rats.

Après un quart d'heure, ils devenaient fous. Après deux heures ils tombaient en catalepsie.

De là à imaginer le tort que le bruit, quel qu'il soit, peut causer à l'organisme humain, il n'y a qu'un pas. Autos, radios, machines à écrire, etc.; autant d'engins à tuer le silence et à user le système nerveux.

LE GÉNÉRAL ET SON ARMÉE

De grands événements se préparent dans le secret. Les soldats sont rangés pour la bataille. Le général a veillé à tout. Une dernière fois, avant de donner l'ordre du grand combat, il examine son armée. Tout est en place. Pas un seul bouton de culotte ne manque ! Le général est satisfait !



LA CHASSE AUX AUTOGRAPHES

C'EST devenu une manie. On ne peut plus rencontrer un chanteur, un dessinateur, un sergent de ville, un receveur de tram, sans leur demander un autographe !

A cet égard, j'ai lu un joli trait de modestie. On demandait autrefois à Edouard Pailleron, le délicieux auteur du « Monde où l'on s'ennuie », de bien vouloir tracer quelques mots sur un Carnet de Poésie. Et voici ce qu'il écrivit :

Quelques vers sur un bout de papier ? Je veux bien...

Mais voulez-vous le fond de ma pensée intime ?

Blanc, ce bout de papier valait presque un centime.

Maintenant, il ne vaut plus rien !

D'OU VIENT LE SOUFRE ?

MARCEL V., Forest-Bruxelles. — Tintin, je voudrais te poser une question : d'où vient le soufre ? Où sont situés les principaux gisements ?

Mon cher Marcel, le soufre, qui était déjà connu de l'Antiquité, est très répandu dans la nature. Il y en a presque partout. Principalement à l'orifice des volcans. Les principaux gisements se trouvent en Sicile et en Louisiane, où les Américains les exploitent grandement.

Le Comte de MONTE-CRISTO

LE CHATIMENT DE DANGLARS

RÉSUMÉ
Danglars s'empresse de récupérer les cinq millions des hospices à la banque de Rome. Il a l'intention de les garder, mais des brigands s'emparent de lui et exigent cette somme, sous peine de le laisser mourir de faim.



97 CETTE réponse plongea Danglars dans un profond désarroi. Puisque les brigands le tenaient à leur merci, pourquoi ne lui prenaient-ils pas son argent sur-le-champ ? Quelle raison les poussait à obtenir de leur victime qu'elle leur versât les cinq millions de son plein gré ?... Décidément, ces bandits n'étaient pas des gredins ordinaires ! « Non, s'écria-t-il, livide de rage, non, je déjouerai vos infâmes calculs. Jamais je ne me résignerai à vous abandonner ma fortune ! Si vous voulez l'obtenir, il faudra que vous me tuez ! » Le brigand hocha la tête d'un air indifférent. « Comme vous voudrez, Excellence ! » dit-il, et il sortit sans ajouter un mot.



99 SI Danglars croyait, par son sacrifice, s'être assuré le couvert pendant toute la durée de sa captivité, il se trompait lourdement. Le lendemain, personne ne vint lui apporter à manger. Il en fut de même le surlendemain. Il avait beau frapper du poing sur la porte de sa cellule, nulle voix ne lui répondait. A la fin, l'affolement le gagna : « N'êtes-vous donc pas des chrétiens ? gémit-il. Vous voulez assassiner un homme qui est votre frère devant Dieu ?... Autorisez-moi à voir votre chef, à lui parler ! Vous ne pouvez pas me refuser cela !... » Sa prière dut être entendue car, quelques minutes plus tard, la porte de son cachot s'ouvrit...



101 VOUS repentez-vous au moins ? demanda l'homme au masque. « Oh oui, je me repens ! » s'écria Danglars en se martelant la poitrine de son poing amaigri. « Alors, regardez-moi ! » Et d'un geste brusque l'inconnu arracha le masque qui lui dissimulait le visage. Danglars poussa un cri de surprise : « Le comte de Monte-Cristo ! » — « Non, vous vous trompez, je ne suis pas Monte-Cristo. Je suis celui que vous avez vendu, livré, déshonoré ; je suis celui sur lequel vous avez marché pour vous hausser jusqu'à la fortune, celui dont vous avez fait mourir le père de faim : je suis EDMOND DANTES ! » Danglars laissa échapper un gémissement et tomba prosterné.



98 DANGLARS tint encore bon durant deux jours entiers. Mais le matin du quatrième jour, incapable de supporter ce jeûne atroce, il appela son gardien. « Vous avez gagné, dit-il d'une voix sombre, je me rends. Donnez-moi à manger ! » — « Etes-vous disposé à payer le prix convenu, Excellence ? » demanda le brigand. Pour toute réponse, Danglars acquiesça d'un mouvement de la tête. On lui apporta du pain, une volaille rôtie et une bouteille de vin. L'affamé banquier voulut se jeter sur ce repas, mais un bras nerveux le retint. « L'argent d'abord, Excellence ! » La mort dans l'âme, le banquier s'en fut chercher la sacoche de cuir qu'il avait cachée sous son matelas.



100 UN homme parut, le visage couvert d'un masque de soie noire. Serulement, Danglars se jeta à genoux devant l'inconnu : « Pitié, balbutia-t-il, pitié !... Je ne vous demande qu'une chose : la permission de vivre, ici, dans cette caverne... » — « Vous souffrez donc bien ? » demanda l'homme masqué, d'une voix sourde. « Oui, cruellement !... » — « Il y a pourtant des hommes qui ont encore plus souffert que vous... Ceux qui sont morts de faim ! » Danglars frémit. Il songea à ce vieillard de Marseille, à ce pauvre père Dantès qu'il avait vu jadis gémir sur son lit, et qu'il n'avait rien fait pour secourir. Il se frappa le front contre terre...

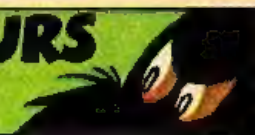


102 RELEVEZ-VOUS, poursuivit le comte. Vous avez payé votre dette. Les pseudo-brigands qui vous ont amené ici sont d'honnêtes gens à mon service. Ils ne vous feront aucun mal. Quant aux cinq millions que vous avez volés aux hospices ils ont déjà été restitués à M. de Boville. On va vous apporter à manger. Ensuite, vous serez libre d'aller où vous voudrez. Adieu, Danglars, je retourne à Paris ! » Le banquier demeura prosterné tandis que le comte s'éloignait. Lorsqu'il releva la tête Monte-Cristo avait disparu... Une heure plus tard, Danglars demanda l'autorisation de faire sa toilette. On lui apporta un seau d'eau. En s'y mirant, il s'aperçut que ses cheveux étaient devenus blancs !
(A suivre.)



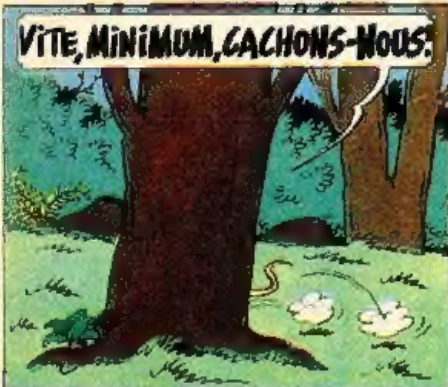
CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Chlorophylle, déguisé en hérisson, et son ami Minimum, s'en vont à la poursuite de la bande d'Anthracite...



TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

VITE, MINIMUM, CACHONS-NOUS.



Là, sur l'île ! Je ne me trompe pas ! C'est bien elle !



TORPILLE !... Ils l'ont seulement blessée ! Dieu soit loué !



Quais, mais ces canailles vont certainement employer les grands moyens pour lui faire dire où les copains se cachent !



ATTENTION !



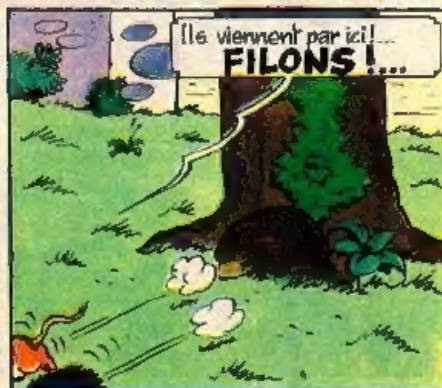
Il me semble que quelque chose a bougé, là-bas, sur la rive !



En avant, Navaja ! Conduis-moi dans le petit bois !



Ils viennent par ici !...
FILONS !...



Ce n'est pas le moment de nous faire coincer !



LÀ, UN TERRIER ! ALLONS-Y VITE !



Attention, Chloro ! Les voici !...



Rien ! Décidément, je deviens bien nerveux... C'est probablement le vent qui aura fait voler une feuille morte !



Il croit à une hallucination !... Eh bien ! Nous l'avons échappé belle, mon vieux Chloro !



AAAAAH !...

Tu... Tu as entendu ????





LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

LA DERNIERE MANCHE

Capturés par l'homme en noir, Fred Leslie, Siburg et Blaines doivent aider à consolider un barrage naturel qui empêche les eaux du lac de se répandre dans la vallée où sont aménagées les rampes de lancement des fusées atomiques menaçant les Etats-Unis. Nullement, Leslie pénètre dans la hutte où est entreposée la dynamite.

dans son dos, en mauvais espagnol :

— Qui êtes-vous ? Arrêtez, ou je tire !..

N'ayant garde d'obéir à cet ordre, Leslie se mit à galoper de plus belle. Et, soudain, il entendit le tacatac sinistre de la mitrailleuse.

Il se jeta à plat ventre, perdit l'équilibre et roula le long de la déclivité, du côté du lac. A plusieurs reprises, il tenta de se redresser et, finalement, y réussit, à un mètre à peine de la surface des eaux.

— La charge, pensa-t-il avec désespoir. La charge...

Où il se trouvait à présent, il ne pouvait être aperçu par la sentinelle.

Pourtant, il n'avait qu'une pensée : regagner le haut de la digue et se remettre à courir, malgré le danger de la mitrailleuse. La crainte de l'explosion l'occupait tout entier, et il se mit à remonter la pente raide, laborieusement, glissant parfois de plusieurs mètres en arrière dans la terre mouillée, s'empêtrant dans les végétaux humides dont les longues feuilles s'enroulaient autour de ses membres comme des tentacules visqueux.

Finalement, il parvint au sommet et, là, reprit aussitôt sa course échevelée.

Il plaça les boîtes de cartouches de dynamite...

versant de la vallée, où devaient l'attendre Siburg et Blaines. Mais, au moment de reprendre sa reptation en sens inverse, une crainte le saisit. Et s'il avait mal calculé la longueur de la mèche ? Et si la charge explosait avant qu'il n'ait atteint l'autre bord ? Il se sentait alors entraîné par les eaux s'engouffrant avec violence dans la brèche.

Mieux valait gagner le sommet de la digue et de se mettre à courir. Avant que le garde n'ait réagi, il aurait peut-être eu le temps de se mettre à l'abri sur la terre ferme...

Talonné par la crainte de l'explosion, Fred gagna le haut du barrage et prit aussitôt sa course. Pourtant, la sentinelle devait posséder de prompts réflexes, car il l'entendit crier

Il allait atteindre l'autre bord quand la mitrailleuse se remit à tirer mais, cette fois, le bruit des rafales fut noyé dans un fracas épouvantable.

Fred sentit le sol trembler sous ses pas, et il commença à glisser doucement en arrière. Aussitôt, il se sentit agrippé par l'épaule, pour se retrouver, quelques secondes plus tard, sur la terre ferme, dans les bras même de Siburg.

— Je suis arrivé juste à point, à ce qu'il me semble ! hurla le géant.

Mais sa voix fut couverte par le fracas de l'eau se précipitant dans la vallée en emportant avec elle les restes du barrage. Dans quelques minutes, là-bas, au fond de la vallée, la base clandestine du sinistre Boris Grochak serait réduite à néant.

Pourtant, les trois savants n'avaient guère le loisir de fêmer pour savourer leur triomphe.

— Gagnons au plus vite la caverne aux ossements ! cria Blaines. Dans peu de temps, nous aurons l'homme en noir et toute sa bande à nos trousses...

— Bah, fit Leslie. Ils doivent avoir bien d'autres chats à fouetter pour le moment.

Des yeux il chercha le groupe d'habitations construites sur le versant de la vallée. De là, l'homme en noir devait contempler avec amertume le désastre qui réduisait à néant son plan criminel.

Bientôt, quand Fred et ses compagnons auraient regagné Santa Colmbra et auraient averti les autorités du Niabragua de ce qui se tramait sur leur territoire, une expédition punitive serait alors à coup sûr envoyée vers la vallée perdue.

Alors, Boris Grochak aurait à rendre compte de ses crimes.

Fred Leslie tourna le dos à la vallée et, d'un pas rapide, les trois hommes se mirent en marche vers la caverne aux ossements. Ils voulaient à présent oublier toute cette redoutable aventure pour redevenir ce qu'ils étaient en réalité, de paisibles savants amoureux de sauriens morts depuis des millénaires.

Le lendemain, après avoir descendu la falaise à l'aide de cordes trouvées dans leurs équipements abandonnés, Fred, Siburg et Blaines refaisaient en sens inverse le chemin parcouru peu de temps auparavant, en direction du rio.

Leslie se retourna et contempla la falaise dont la ligne bleutée s'estompait à l'horizon.

— Adieu, cimetière des dinosaures, fit-il d'une voix sourde. Mais, bientôt, nous reviendrons et, alors, nous pourrions à notre aise l'arracher tes trésors...

FIN



LA SEMAINE PROCHAINE NOTRE NOUVEAU ROMAN « POUR SAUVER DANI » !

A 330 KM A L'HEURE AVEC LA BB. 9.004

Longueur : 10 m 30
Largeur : 2 m 18
Hauteur : 3 m 65
Profilée machonné des quatre cotés de 4. W.
4 (2) 171
Poids : 24 tonnes

[illegible]

LE CHEVALIER BLANC



IF COMBAT IS NEARBY, ALWAYS LET YOUR SWORD DO THE TALKING! THAT'S THE ONLY WAY TO WIN!

"BONNE, BONNE...
 EN VOUS LE GARDERAI."

"OUI, MAIS
 NOUS NE SOMMES
 PAS EN DANGER..."

LA PÊCHE ! J'ENTENDS
UN BRUIT DE GALOP DERRIÈRE
MOI...

BAR, DÔNE !
ILS NE M'ONT TIEN-
NENT PAS !
BONNE!

LES GOUAPES SURSUSSENT AU
DETOUR DU SENTIER LANCÉS
AU GRAND GALOP



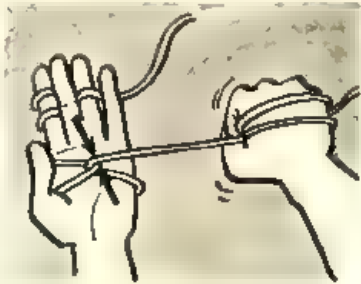
Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

COUPER UNE FICELLE... SANS CANIF

UN de mes amis loupveteaux m'adresse le petit truc suivant, qui peut parfois se révéler bien utile à connaître. Après avoir disposé la ficelle à longueur désirée, on l'enroule deux fois autour de l'index, en on fait une boucle, qu'on maintiendra avec le pouce, entre le pouce et l'index. On ramène enfin la ficelle dans cette boucle en passant par le dos de la main.

Il suffit dès lors de tirer un coup sec dans le plan du pial de la main. La ficelle se rompra sans peine aucune.



PETIT PROBLEME POUR CEUX QUI REFLECHISSENT

Fig. A.

VOICI 9 points disposés en carré. Pouvez-vous — sans soulever du papier la pointe du crayon, et sans suivre une seconde fois une ligne déjà tracée relier entre eux ces neuf points EN N'UTILISANT POUR CE FAIRE QUE QUATRE LIGNES DROITES ?

Cherchez, sans donner trop vite votre langue aux chats. Relisez bien les données. C'est assez sim-

ple quand on y a songé. Ça ne va pas ? Rien dans les termes de la question n'interdit que les lignes droites utilisées sortent du carré. Dès lors, je parie que vous y êtes ? Pas encore ?

Voyez alors la figure B.

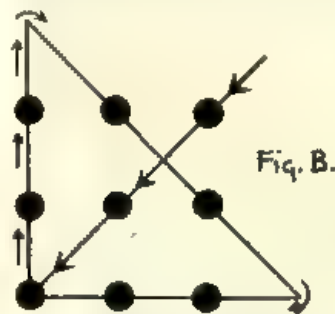


Fig. B.

DEVENEZ DEVINS !

Tu te présentes devant la salle, accompagné de ton « médium », en l'occurrence ta petite sœur de cinq ou six ans (à cet âge les filles sont déjà d'excellentes comédiennes). Tu annonces que ton jeune « sujet » est capable d'effectuer mentalement des opérations dont il ne peut lire les données que par un prodigieux don de double vue, au travers du tableau noir. L'enfant salue sérieusement. Un spectateur lui bande les yeux. Voilà le « médium » assis le dos tourné au tableau. Et tu prends la parole : « Mesdames et messieurs, pour éviter tout soupçon de supercherie, pour rendre toute fraude impossible, je prierai un ou deux spectateurs de venir inscrire au tableau, alternativement avec moi, un nombre de quatre chiffres différents. Vous, monsieur ? Parfait... Vous avez inscrit, merci. A votre tour... A vous encore une fois... Merci. Je jette moi-même au hasard un dernier nombre. Voilà qui est fait... Mademoiselle le médium ! Concentrez-vous ! Il y a ici quatre nombres de quatre chiffres à additionner. Allons vite ! Le total ? »

« 19.998 ! » fait le médium après une seconde d'effort.

« Nous allons, messieurs, mesdames, vérifier ensemble l'opération. Ma parole ! C'est bien 19.998 ! Bravo, mademoiselle ! Nous en resterons là car l'effort prodigieux fatigue un aussi jeune sujet ! »

Tout le truc consiste à inscrire toi-même sans hésitation et comme par hasard un nombre qui

SERA LE COMPLEMENT pour faire avec le chiffre qui le précède 9999. Par exemple, le spectateur écrit : 6379. Toi-même tu poses : 3620. Si le spectateur marque ensuite : 5854. Tu n'auras qu'à marquer : 4145. Le total sera toujours de 2 x 9.999 soit 19.998, seul chiffre que le médium aura à retenir (ce qui n'est pas trop exiger de lui).

DITES A VOS PARENTS... de ne songer qu'au plaisir des prochaines vacances à la mer



et de confier leurs soucis de location de villas, appartements, etc... à l'Agence Immobilière du Littoral

L'ABRI COTIER

LA PANNE

St-DESBALD

COXYDE

LES AVENTURES DE POLOCHON, CAMPEUR MODELE

Que le jeune Visage-Pâle veuille bien excuser Bison-Féroce... Il l'avait pris pour une soucoupe volante. Et nous n'aimons pas ces engins car ils effraient le gibier... Mais si le Visage-Pâle veut bien me suivre, Il pourra se reposer dans mon wigwam.



Merci tout de même

Surtout, pour ce qui concerne le logement, j'ai tout ce qu'il faut : une tente avec double-toit « Governor-Trap-peur » !



Héhé ! Hahaha ! Ce Visage-Pâle nous fera mourir de rire... Lui croire que lui pouvoir vivre sous cette ridicule toile fine dont une squaw ne voudrait pas pour faire un linge à son bébé !



Cette histoire vous est offerte par GOVERNOR, la plus importante fabrique d'articles de camping et de sports.

LES NOUVELLES AVENTURES DE

TEXTES ET
DESSINS



POM ET TEDDY

DE FRANÇOIS
CRAENHALS

Le chef attaque lâchement Teddy, lorsque surgit le Chinois. Le bandit dégaîne alors sa canne-épée.

L'espion se précipite une seconde fois sur le Chinois qui saisit la lame à pleine main avec une incroyable audace...



... et d'un coup sec la brise en deux !

AAARRH...



Une bataille confuse s'ensuit. Le "Chef", qui a l'avantage du poids a tôt fait de dominer son frère adverse.



Tout-à-coup, Teddy peut voir son ami se dégager. Dieu sait comment... Puis il opère une savante prise de judo et



la lourde masse du bandit décrit une impressionnante trajectoire



Puis percute avec un bruit sourd sur le sol



A l'issue de ce combat, Uranus s'élance à toute vitesse vers le vainqueur avec l'intention de lui porter un coup de tête dans le dos.



Heureusement, Teddy a vu la scène et lui lance le pardessus à la tête...

?

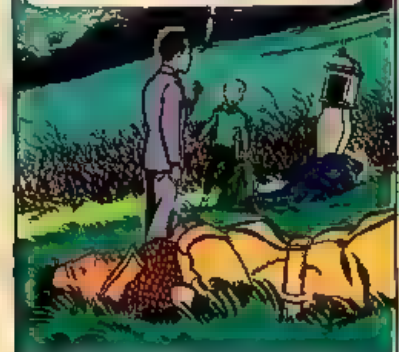


Aveuglé, l'homme rate son coup, et finit sa course, contre la chapelle de pierre.

OOUUUHH!...



Merci, Teddy... Merci... Ton amitié est plus précieuse que tous les livres de la sagesse



Mais voyons celui-ci... Voyons... Ah!... Voilà ce que je cherchais



Comment? Vous vous intéressez aussi à cette chose... ce microfilm

Mais oui, Teddy. Moi plus que tout autre... Je crois le moment venu de t'expliquer



Le Chinois ne peut en dire davantage. Des sifflements aigus s'élèvent de toutes parts



SOUS LA GRIFFE DU LION

NE pouvant songer poursuivre sa route en pleine nuit, Per Larson décida de faire halte et choisit, pour dresser le camp, une petite éminence au sommet déboisé où, au dire de Mussongolo, les hommes du Safari (1) n'auraient pas à souffrir de la piqure des moustiques qui pullulent aux alentours des eaux stagnantes.

Il faisait plein jour encore lorsque les porteurs déposèrent leurs fardeaux et montèrent les tentes. Tandis qu'ils enfonçaient les pieux et tendaient les toiles, le chasseur fit le tour de son domaine.

BWANA, lui avait dit son capitaine Mussongolo, ne t'éloigne pas trop si par hasard tu blessais une bête, évite de la poursuivre là où l'herbe est plus verte. Nous sommes en pays de marécages. On n'y est en sûreté qu'aux abords des pistes.

C'est pourquoi le chasseur, après avoir suivi un sentier durant un peu plus d'un kilomètre, sans rencontrer de gibier, décida de revenir sur ses pas par le même chemin.

A peine avait-il pris cette décision, qu'au détour de la sente, il tomba nez à nez avec un couple de phacochères, animaux hideux, à la peau demi-nue et craquelée, à la tête raccourcie et difforme. Ils ont la hure recouverte d'affreuses verrues. Les énormes canines supérieures recourbées en faucilles dont la nature les a affublées, achevent de leur donner un air répugnant.

Physiquement rébarbatifs, ils ont un caractère fort peu conciliant. Ils chargent pour un rien et tout combat engagé par eux doit se terminer par la mort d'un des combattants. Ils ne craignent ni le lion ni la panthère.

Larson savait tout cela et cette rencontre, à l'heure où la nuit approchait, ne lui plaisait guère.

Par deux fois sa Winchester claqua.

Ce qui se passa durant les quelques secondes qui suivirent fut si rapide que c'est à peine si son cerveau eut le temps de l'enregistrer.

L'un des phacochères, foudroyé, n'avait plus avancé d'un seul pas. L'autre, rendu furieux par la morsure de la balle, avait

lancé comme un bolide dans les jambes de l'homme tandis que celui-ci, au jugé, lui envoyait une autre décharge.

Larson sentit la douleur aigue des défenses entamant ses chairs ainsi que le choc formidable du crâne de l'animal lui broyant les tibias.

Perdant l'équilibre, il s'écroula sans connaissance.

★

Combien de temps dura son évanouissement ? Peut-être des heures, peut-être seulement quelques minutes !

La première impression qu'il eut en recouvrant le sens des réalités fut celle d'un poids énorme étendu en travers de ses pieds tandis que l'odeur fétide d'un grand fauve, empestait l'air autour de lui.

Larson sentait battre le cœur de l'animal, il sentait sa respiration et les mouvements brusques qu'il faisait, sans cependant bouger de place. Il entendait les craquements significatifs d'os broyés dans des mâchoires terribles, probablement des mâchoires de lion.

Comment parvint-il à conserver son sang-froid, à ne faire le moindre geste ?

Comment parvint-il à ne pas même céder à la curiosité, à risquer un coup d'œil pour voir à quel fauve il avait affaire, Dieu seul le sait, mais ce qui est certain, c'est que ses nerfs ce jour-là furent mis à rude épreuve.

— Il n'y a qu'un moyen d'en sortir, pensa Larson, c'est de faire le mort.

Le lion est un des grands seigneurs de la forêt et son amour-propre est des plus



susceptibles. C'est à cette particularité que le Suédois devait être encore en vie. Un lion ne mange que ce qu'il tue lui-même.

La glotonnerie de cet animal est proverbiale. Malgré cela, même poussé par la faim, il attendra le dernier moment pour se repaître des restes d'autrui et, selon certains explorateurs ayant eu la chance d'assister à de tels spectacles, il ne le fera qu'avec dégoût, du bout des dents.

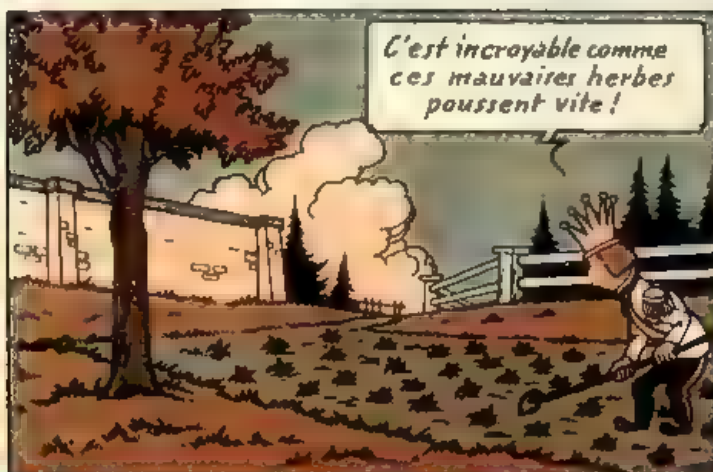
Le phacochère fut ingurgité en moins de deux. Larson sentit que le fauve se relevait et cela le soulagea un peu. Le pas feutré tournait tout autour de lui. Il eut une envie folle d'ouvrir un œil, de voir ce que faisait le lion. Seule la crainte de révéler qu'il était toujours en vie l'en empêcha.

— Il faut que je garde mon sang-froid.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE



J'ai besoin d'air, un peu de jardinage me fera du bien !



C'est incroyable comme ces mauvaises herbes poussent vite !



En voilà une fameuse ! C'est sûrement une racine.

Un conte inédit de Jo POLLART

Illustration de Fred FUNCKEN

se dit-il sans cela je ne sortirai jamais de cette aventure

Le lion, à présent, s'était mis à table de vant le second phacochère

— J'espère qu'avec ces deux-là, il aura le ventre plein et qu'il ne voudra pas prélever son dessert sur l'une ou l'autre partie de ma personne... Seulement, voilà, ces lions, ça vous a un de ces appétits difficiles à contenter ! Ah, si je savais où se trouve ma carabine ?

N'y tenant plus, Larson ouvrit un œil

Sous la lune, il vit le fauve qui lui tournait le dos, accroupi comme un grand chat devant sa pâtée. Sa Winchester était à portée de main. Le chasseur instinctivement fit le geste de s'en saisir. La douleur qu'il ressentit lui arracha un grincement de dents

Si faible qu'il fut, le lion l'entendit

Larson ferma les yeux, ne bougea plus. Il entendit le pas du carnivore revenir vers lui, sentit son haleine se promener sur son visage, tandis que ses griffes s'enfonçaient dans son épaule, tirant pour le retourner

Sa dernière heure était venue ! Il décida de risquer le tout pour le tout, ouvrit les yeux et se prépara, dans une détente désespérée, à saisir sa carabine, quand le lion se mit à grogner de mécontentement, se frottant les flancs de sa queue

Il était dérangé dans son repas

Sous la lune, la lance à la main, Musson golo s'avancait lentement

Le cœur de Larson cessa de battre lorsqu'il entendit la voix de son fidèle compagnon

— Bwana Bizzi, si ce lion t'a fait un mauvais sort, moi, ton serviteur, je jure de te venger, mais si par bonheur tu peux encore me comprendre, de grâce, ne fais pas un geste... Simba est très fâché !

Tout en parlant, le Noir ne cessait d'avancer sur le lion en le regardant dans les yeux. Lorsqu'il n'en fut plus qu'à quelques mètres, rapidement il s'accroupit au pied d'un arbre et la lance baissée, au ras du sol, y planta d'un geste vigoureux la pointe opposée au fer

(Suite page 18)

TOI AUSSI TU SERAS FIER...

DE MONTRER À TES AMIS TA
MAGNIFIQUE COLLECTION
DE
CHROMOS TINTIN



Ces chromos d'une précision technique et historique extraordinaire constituent une documentation que tu aimeras posséder pour illustrer tes cours d'histoire

TINTIN qui accompagne chaque modèle est habillé en costume d'époque et présente à lui seul une véritable histoire du costume

CHROMOS DISPONIBLES ACTUELLEMENT :

- MARINE (origines à 1700) Séries 1 à 4
- AVIATION (origines à 1914) Séries 1 à 6
- AVIATION (guerre 1939-1945) Séries 1 à 10
- AUTOMOBILE (origines à 1900) Séries 1 à 6
- AEROSTATION Séries 1 et 2
- CHEMIN DE FER Série 1

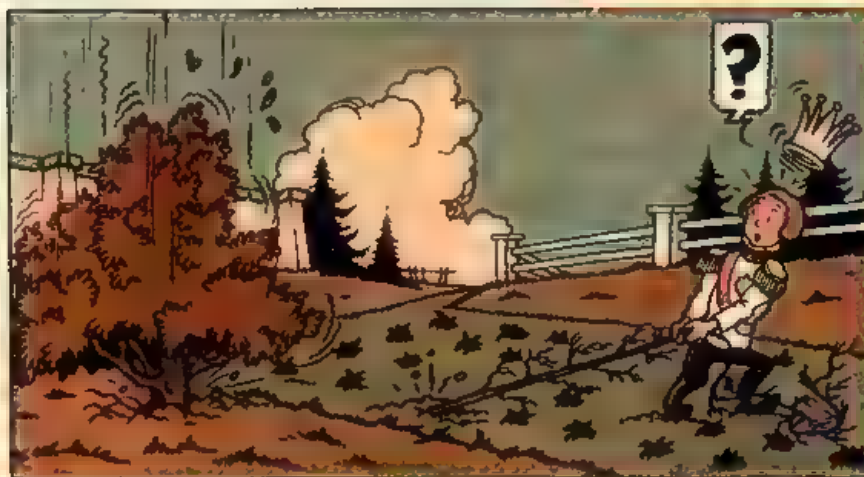
TU TROUVERAS DES TIMBRES « TINTIN » SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PALMAFINA
SKI & FRANCO - SUISSE
PROSMANS • HEUDEBERT
MATERNE • NOSTA • PANA
TOSELLI • HORTON • TINTIN
JU'CY • WHIP & PILSBERG

ENVOIE TES TIMBRES À TINTIN — SERVICE • T •

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

Sapristi ! Elle n'en finit pas !





LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER



De retour à Woomera, Dan décide de repartir en mer afin d'y repêcher les moteurs du « Triangle ». Sanders, qui doit l'accompagner, avertit ses complices.

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



Pendant toute la journée, la frégate sillonne les parages du secteur présumé de la chute. Et au crépuscule...



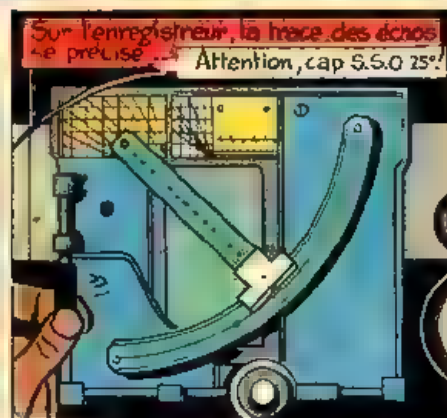
Combien de journées comme celle-ci ne faudra-t-il pas avant d'avoir retrouvé le « Triangle Bleu » ? Je crains que ce soit laborieux !

C'est normal ! Nous procédons à un véritable ratissage des fonds marins...



Mais à ce moment, l'opérateur asdic pousse un cri :

Ça y est !...
Je capte des échos !...



Sur l'enregistreur, la trace des échos se précise... Attention, cap S.S.O 25° !



Quelques minutes durant la frégate avance vers le pont désigné par l'asdic puis :

Stoppez les machines !
Jetez l'ancre !...



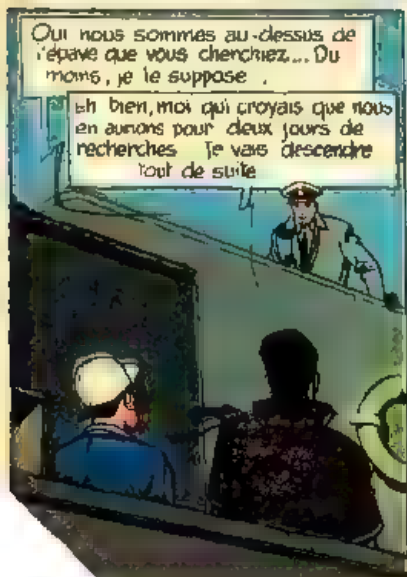
Que se passe-t-il ?

La frégate se met au mouillage. Nous nous arrêtons !



Ohé gentlemen !... Répoussez-vous, nous sommes arrivés !...

Comment ? Avez-vous découvert quelque chose ?



Où nous sommes au-dessus de l'épave que vous cherchiez... Du moins, je le suppose.

Eh bien, moi qui croyais que nous en aurions pour deux jours de recherches, je vais descendre tout de suite.



Et Dan s'empresse de revêtir une combinaison spéciale en caoutchouc moulée qui la protège du froid.

Voté !... D'ici une dizaine de minutes nous saurons s'il s'agit bien du « Triangle » !



Aussitôt, Dan ajuste son appareil respiratoire et plonge.

Les MARTIENS SONT LÀ!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

M. Lambique a remis le document et ses photos à l'état-major de l'Aviation. Il s'installe à une terrasse, lorsqu'un serveur vient lui dire qu'on le demande au téléphone.

Qui a le toupet de me cogner sur le crâne?

Moi!

Impossible! Je suis trop fin psychologue pour vous en croire capable!

Tout bien réfléchi, il me faudra perfectionner ma psychologie!

Petaritz entraîne Mr. Lambique évanoui... Mais le serveur l'aperçoit.

Au secours! On enlève un client qui n'a pas réglé sa consommation!

C'est tombé de la poche du malheureux!

Son agenda... Ciel! Des soucoupes volantes? ...Photos... Documents... Transmis à l'Etat-Major de la Force Aérienne... Je dois immédiatement avvertir la police!

A la police, un journaliste plein de zèle assiste aux premières déclarations du serveur.

Le mystère des soucoupes volantes... On trouve un agenda dont les notes révèlent qu'une soucoupe volante aurait atterri à la Côte d'Azur... La propriétaire de l'agenda est enlevée l'après-midi, en plein centre de Paris... Il avait remis des photos et des documents à la Force Aérienne... Que veut-on cacher au public?...

L'affaire s'ébruite rapidement, au grand mécontentement du Général Messailler. La police recherche activement Mr. Lambique.

Et quelques heures plus tard, la presse donne un compte-rendu détaillé de l'affaire.

Allo, le Service de Cryptographie? Cela commence à faire du bruit. Ou en cherchez-vous?

Tous les cryptographes du service essaient de déchiffrer ces mystérieux écrits, Général. Mais ils sont vraiment obscurs et nous n'en trouverons la clé qu'à grand peine.

Malgré les recherches de la police, Mr. Lambique reste introuvable. Qui pourrait soupçonner que dans la cale d'une péniche qui avance paisiblement sur la Seine...

...notre ami reprend péniblement connaissance.

SOUS LA GRIFFE DU LION

(SUITE DE LA PAGE 15)

Le lion grogna encore et pour la seconde fois, Larson sentit ses ongles lui déchirer le dos. Il préparait son élan.

Quand il bondit, Mussongolo releva sa lance et au moment où le fauve s'enfermait d'un bond prodigieux, le Noir changea de place. Larson le vit se baisser, saisir la carabine et faire feu; précaution inutile car la lance avait traversé le cœur.

Quelques mois plus tard, le Suédois fit don de la peau du lion à l'un de ses amis et comme celui-ci lui demandait pourquoi il ne conservait pas un tel souvenir :

— Vous devez comprendre, lui répondit-il, que la marque des griffes me suffit. Et puis, cette peau me rappelle que j'ai servi de paillasson à cet animal. C'est trop demander à mon amour-propre !... oui, beaucoup trop !

Et n'en est pas moins vrai qu'à cette occasion, il avait rudement dompté ses nerfs et remporté une jolie victoire sur lui-même.

Quant à Mussongolo, il appelle cela « du sport » et n'est pas peu fier d'avoir sauvé la vie de son maître au mépris de sa propre vie.

CE QUI ATTEND LES HOMMES DE L'ESPACE

LES voyageurs interplanétaires de demain en verront de drôles ! Vous avez d'ailleurs déjà eu un aperçu des épreuves qui les attendent en lisant « On a marché sur la Lune », de notre ami Hergé. N'étant plus soumis à la loi de la pesanteur, ces hardis pionniers flotteront dans la cabine de leur fusée comme des bouchons à la surface de l'eau, mais ils pourront se déplacer à l'aide de nageoires fixées aux mains ou en soufflant dans un tube... Lorsqu'il s'agira de manger ou de boire, ils devront faire face à des situations curieuses ! Il leur sera évidemment impossible de verser des liquides, de manger de la soupe avec une cuillère ou de boire dans un verre.



Tous les liquides se présenteront à eux sous la forme de boules suspendues dans l'air et ces boules, ils devront les sucer avec une paille. Mais là n'est pas l'essentiel ! Ce qui importera surtout pour les futurs hommes de l'espace, ce sera d'adapter leurs réflexes aux circonstances nouvelles. Leurs corps et les objets environnants n'ayant plus de poids, ils ne devront plus se livrer à la moindre dépense musculaire. Un mouvement trop violent risquerait en effet de les faire se cogner douloureusement aux parois de leur astronef ou de leur satellite artificiel. Leurs gestes devront être lents, délicats et minutieusement étudiés.

TINTIN-

CAMBRIOLAGE ET WHISKY



EN Amérique, un cambrioleur, pour rendre sa victime impuissante, l'a obligée, sous la menace, à ingurgiter une bouteille de whisky tout entière. Résultat : ladite victime n'a pu alerter la police que le lendemain soir tant elle était ivre !!!

LA GUERRE DES NUMÉROS

L'ADMINISTRATION des postes au Japon se fait bien du souci ! Lorsqu'elle veut distribuer des numéros de téléphone aux nouveaux abonnés, elle se heurte à des refus catégoriques ou à des protestations véhémentes... Une superstition nipponne veut en effet que les chiffres décroissants présagent des catastrophes ou le déclin de la fortune. Aussi bien, les abonnés exigent-ils tous qu'on leur donne un numéro aux chiffres croissants (ex. : 12345). Comme il n'y en a pas pour tout le monde, cette distribution provoque d'interminables conflits. D'autre part, certains numéros sont recherchés dans un but publicitaire. Un libraire a payé très cher le 3746 qui se prononce en japonais MI NA YO MU, ce qui signifie « Tout le monde lit ». De même, un hôpital a exigé qu'on lui affecte le n° 3784 qui se traduit par « Tout le monde tombe malade » !



LA CENTENAIRE

Le représentant d'une eau minérale très connue apprit dernièrement l'existence d'une centenaire qui, depuis son enfance, ne buvait que l'eau dont il venait lui-même les mérites. Il sauta dans sa voiture et se rendit aussitôt à l'endroit indiqué. Une très vieille dame vint lui ouvrir. « C'est vous, la centenaire ? » demanda-t-il en souriant. — « Non, Monsieur, répondit la dame. Mais patientez un instant, je vais l'appeler. Je suis sa mère ! »

SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU N° 22

Horizontalement : I. Dessert. — II. Maori. — III. Abusera. — IV. Lac. Sen. — V. Bled. — VI. Ul. Olse. — VII. Meutre. Verticalement : 1. Album. — 2. Emballe. — 3. Sauce. — 4. SOS. Dot. — 5. Eres. Ie. — 6. Rire. — 7. Anas.

UN PETIT PUZZLE



Découpez selon les lignes tracées les seize triangles du dessin ci-dessus. Et groupez-les de telle sorte que vous obteniez un dessin cohérent.

N'oubliez pas...
D'acheter aussi
chaque jeudi
Line
Le Journal des chics filles

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



(VOIR LA SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO)

Un bandit garde la sortie de la grotte où se trouvent nos amis. Mais attaqué par Mass Tick il se rend...

PAT RICK ET MASS TICK

da



MONDIAL

LE SOMMEIL L'A FUI !



MONSIEUR Hans Oldenhauer, de Berlin, est bien à plaindre. Depuis onze ans il n'a pas fermé l'œil (ce qui lui fait plus de quatre mille nuits sans sommeil !). Blessé à la tête pendant la guerre, il fut opéré une dizaine de fois, se rétablit complètement, reprit son travail, mais... constata avec effarement qu'il lui était désormais impossible de dormir ! Heureusement, il a pu s'adapter à sa nouvelle condition. Aux heures où le commun des mortels s'abandonne aux bras de Morphée, il se promène dans son appartement, bricole, lit des romans ou met à jour ses collections de timbres-poste. Il se porte à merveille et déborde de vitalité !

DE LA BONNETERIE A LA CHIRURGIE

UN savant américain, le professeur W.-E. Shim, de l'Université de la Caroline du Nord, vient de réussir un exploit sensationnel. Il est parvenu, sur une machine destinée à la fabrication des cravates, à tricoter un tube d'orlon grâce auquel on a pu remplacer chez un patient une... artère malade ! Voilà qui ouvre des nouveaux horizons à la médecine. Si le professeur W.-E. Shim a choisi l'orlon, c'est en raison de la résistance particulière de cette fibre et parce que les liquides de l'organisme ne la dissolvent pas. On estime que cette innovation va pouvoir prolonger la vie active de nombreuses personnes âgées qui souffrent d'affections de l'artère.

LA SOBRIÉTÉ DES VAISSEAUX DU DÉSERT

LONGTEMPS on a cru que les chameaux disposaient d'une poche d'eau soit dans la bosse, soit dans l'estomac, et que c'était ce réservoir secret qui leur permettait de rester sans boire durant de longues périodes. Il n'en est rien. Si le chameau survit dans des conditions effroyables de sécheresse et de chaleur, c'est parce qu'il possède une faculté exceptionnelle de préserver l'humidité de son corps. Il ne transpire pratiquement jamais. On en a vu qui avaient subsisté pendant dix-sept jours sans une goutte d'eau, en se nourrissant exclusivement de dattes et de foin. Mais



quand les chameaux ont l'occasion de se désaltérer, alors, pardon ! Ils rattrapent le temps perdu. Il est courant que ces animaux, assoiffés, vous inondent en quelques minutes la bagatelle de... cent litres d'eau !

LES HÉLICOPTÈRES DRAGUEURS DE MINES

AU cours des manœuvres qui viennent de se dérouler dans le golfe du Mexique, la marine américaine a utilisé avec succès des hélicoptères comme dragueurs de mines. Un dispositif, remorqué dans la mer par les engins volant à basse altitude, se chargeait de la besogne de nettoyage. L'intérêt présenté par l'hélicoptère dans l'accomplissement de cette dangereuse mission, c'est qu'il met le dragueur et son équipage pratiquement à l'abri d'une explosion inopinée.

Le Cinerama fait hurler les spectateurs

LE cinerama, que l'on considère comme le dernier cri de la perfection cinématographique, obtient un succès prodigieux aux États-Unis. Le premier film documentaire, « This is Cinerama », qui a été présenté à 2.500.000 spectateurs, a produit une telle impression que le public a hurlé et s'est cramponné aux fauteuils en voyant sur l'écran des voitures dévaler les pentes abruptes d'une « montagne russe » !

EN BREF

UNE firme anglaise vient de mettre au point des ampèremètres et des voltmètres spectraux munis de caractères Braille (en relief) qui permettront aux aveugles de travailler dans la construction ou la réparation d'appareils électriques.

UN PETIT FRILEUX



LES beaux jours sont revenus : bébé-singe montre son nez. N'aimant pas le froid, il a passé une bonne partie de l'hiver et du printemps dans la petite chambre douillette que constituent le ventre et les grosses pattes de l'adulte qu'on voit ici se reposant dans sa position favorite. L'adulte est un mammifère édenté d'Amérique du Sud, est surnommé le « paresseux ». Il l'est au point que, plutôt que de se donner le mal de chasser notre bébé-singe, il accepte la présence et... le poids de ce petit sans-gêne.

NOUVEAU

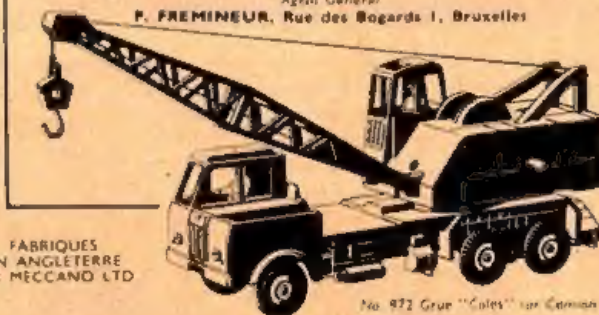
VOICI LE DERNIER DINKY SUPERTOY

Collectionner les Dinky Toys et Dinky Supertoys, voilà qui est passionnant pour des garçons !—de nouveaux modèles viennent s'ajouter régulièrement à la gamme déjà importante et variée de ces splendides chefs-d'œuvre en miniature.

DINKY SUPERTOYS

Agents Général

P. FREMINEUR, Rue des Bogards 1, Bruxelles



FABRIQUES EN ANGLETERRE PAR MECCANO LTD

No. 972 Grue "Coles" sur Camion

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Après avoir descendu le bandit dans la caverne, Mass Tick part à la recherche de sa chemise...



...Ce n'est pas la peine d'attraper une bronchite en attendant le réveil de ces messieurs !

Ah ! Voilà ma chemise et celle de ce pauvre Fat Rick !...



OOOH!...





L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Nos amis descendent à la cave d'où semblent provenir les coups qu'ils entendent.

